

Tjukurrpa/

*Art contemporain aborigène
d'Australie*

A partir du 11 octobre 2018 et jusqu'à fin décembre

Marché aux Vins

Château de Meursault

7 rue de l'Hôtel Dieu
21200 Beaune

5 rue du Moulin Foulot
21190 Meursault



Sommaire /

1- Aperçu de l'exposition	page 2
2- Art aborigène et estampe	page 6
3- Le Marché aux Vins, le Château de Meursault et la galerie Art and Tracks	page 9
4- Autour de l'exposition	page 11
5- Contacts / informations	page 12



Paddy Japaljarri Sims, *Warlu
Jukurrpa*, 2009
acrylique sur toile (détail)

1- APERÇU DE L'EXPOSITION

A partir du 11 octobre, la galerie d'art du Marché aux Vins accueille l'exposition Tjukurrpa. L'accrochage se poursuit dans l'Orangerie du Château de Meursault.

Toutes les peintures et estampes sont présentées par la galerie Art and Tracks, et proposées à la vente.

Tjukurrpa, le « temps du Rêve », c'est croire à une réalité parallèle qui a façonné le monde, et continue de le construire. Chaque œuvre de cette exposition en est un fragment.

Fruit de nombreux voyages à travers le continent australien, cet évènement est une occasion rare de découvrir une culture riche de sa diversité, parlant plus de 250 langues différentes. Depuis les territoires du Nord jusqu'au cœur du désert, toutes les techniques se trouvent mêlées, acrylique, aquarelle, gravure sur bois, sérigraphie, pour rendre au mieux l'expression de chaque espace de création.

La majorité des œuvres proviennent des abords de la Tanami Track, piste longue de plus de 1000 km reliant Alice Springs au Kimberley. Les communautés de Yuendumu et de Balgo Hills sont particulièrement représentées. Des critères de qualité, ainsi que leur rapport étroit à l'art de l'estampe ont fait de ce choix une évidence, en termes et de cohérence esthétique, culturelle et géographique.

Parmi les artistes représentés :

Yuendumu

Située à environ 300 km d’Alice Springs sur les abords de la Tanami Track, Yuendumu est une communauté aborigène de langue Warlpiri. Elle fut pionnière dans le mouvement de la peinture contemporaine.

Dorothy Napangardi / Présente dans les plus grandes institutions, Dorothy Napangardi, décédée en 2013, est aujourd’hui considérée comme une des plus grandes artistes aborigènes. Son style, sans concession, témoigne autant d’une grande poésie narrative que d’un certain minimalisme plastique.

Paddy Japaljarri Sims / Aux côtés de Paddy Stewart, Paddy Sims est l’un des peintres des portes de Yuendumu. Il fit parti des artistes sélectionnés pour l’exposition *Les magiciens de la terre* au Centre Georges Pompidou en 1989. Il est décédé en 2010.

Judy Napangardi Watson / Disparue en 2016, Judy Watson fut, en 1997, la représentante de l’Australie à la Biennale de Venise. Elle fut également l’une des premières artistes du désert à s’initier à l’art de l’estampe.

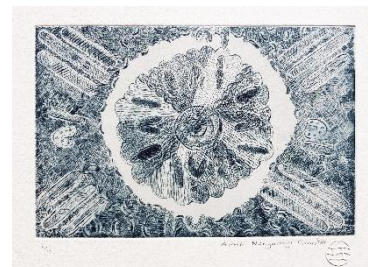
Steven Jupurrula Nelson / Jeune artiste, Steven Nelson travaillait comme aide au centre d’art de Yuendumu, avant de prendre lui-même le pinceau. Ses peintures lui valurent une reconnaissance immédiate, et il apparaît aujourd’hui comme un des futurs grands noms de l’art contemporain aborigène.

Balgo Hills

Communauté à la frontière de la région du Kimberley, Balgo se situe à environ 600 km de Yuendumu sur la Tanami Track. Ancienne mission catholique, elle regroupe sept groupes linguistiques, à dominante Kukatja.

Helicopter Tjungurrayi / Helicopter tient son nom d’un évènement survenu alors qu’il était encore jeune garçon et vivait dans le bush. Depuis, il a rejoint la communauté de Balgo Hills dont il contribua à populariser les œuvres. Collectionné dans le monde entier, il continue aujourd’hui de peindre avec la même passion des toiles intimement liées au désert et à la Canning Stock Route.

Eubena Nampitjin / Reconnue pour son style coloriste et lumineux, Eubena Nampitjin a su transcrire par l’estampe la vibration de ses toiles. Juste avant sa mort survenue en 2013, elle



Alma Nungarrayi Granites, *Karnta Jukurrpa*, 2006
pointe sèche



Judy Napangardi Watson, *Love Story*, 2002
sérigraphie



Tanami Track

gravait une dernière suite de planches, qui apparaît aujourd'hui comme son testament artistique.

Kathleen Paddoon / Peintre, Kathleen Paddoon est avant tout une des plus importantes graveuses aborigènes. Centrées majoritairement autour du rouge, du noir et du blanc, ses œuvres semblent mêler Tjukurrpa et introspection.

Bai Bai Napangardi / Figure importante au sein de la communauté de Balgo, Bai Bai Napangardi s'exprime par des œuvres puissantes, intimement liées à son haut niveau d'initiation.

Warmun

Communauté de la région du Kimberley, Warmun est célèbre pour ses toiles peintes à l'ocre. Elle fut parmi les premières à se consacrer à l'estampe, et en demeure aujourd'hui un des pôles majeurs.

Lena Nyadbi / Devenue mondialement célèbre après avoir été sélectionnée par Jean Nouvel pour réaliser l'installation permanente de la terrasse du musée du Quai Branly à Paris, Lena Nyadbi à aujourd'hui cessé de peindre. Agée de plus de quarante ans, elle continue de vivre au sein de sa communauté. Ses œuvres, peintes ou gravées, sont aujourd'hui mondialement recherchées.

Papunya Tula

Origine historique du mouvement de l'art contemporain aborigène, ce centre d'art regroupe des artistes de plusieurs communautés à l'ouest d'Alice Springs.

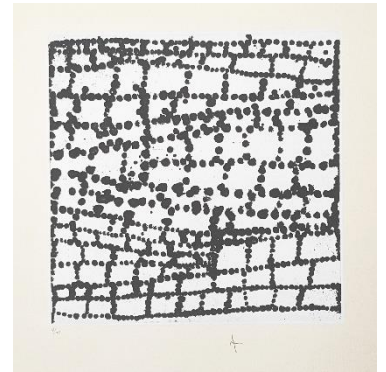
Nyilyari Tjapangati / Né en 1965, Nyilyari Tjapangati est un peintre et graveur intimement lié aux lacs MacDonal et Mackay, dont il évoque la surface craquelée de sel.

Johnny Yungut Tjupurrula / Figure majeure du centre d'art de Papunya Tula, Johnny Yungut est décédé en 2016. Ses toiles s'expriment dans une touche vibrante, que nuancent ses gravures, construites par larges aplats.

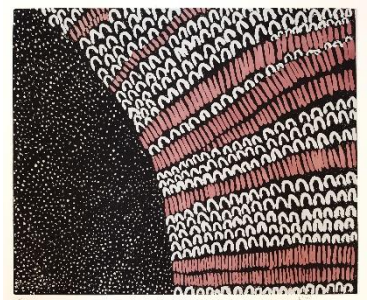
Détroit de Torrès et Terre d'Arnhem

La Terre d'Arnhem est une région Yolgnu située au nord de l'Australie, déclarée réserve aborigène dans la première moitié du XXème siècle.

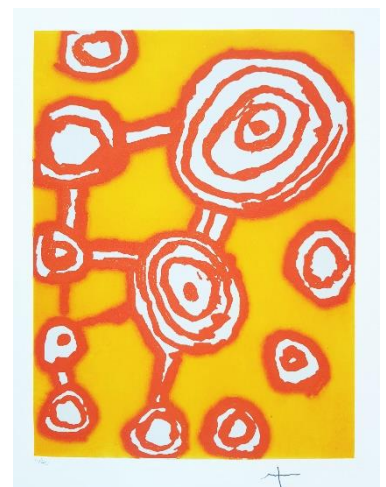
A l'extrémité nord-est du pays s'étend un chapelet d'îles composant le détroit de Torrès. De nombreux centres



Kathleen Paddoon, *Nakarra*
Nakarra, 2007
taille-douce sur zinc



Lena Nyadbi, *Starry Night in Jimbirla and Dayiwool Country*, 2015
taille-douce sur zinc et sérigraphie



Johnny Yungut Tjupurrula, *[sans titre]*, 2009
Taille-douce sur zinc

d'arts se sont développés dans ces deux espaces géographiques, qui virent naître les premières estampes aborigènes.

Arone Meeks / Parmi les tous premiers graveurs aborigènes, Arone Meeks s'inspire des motifs sur écorces caractéristiques du nord de l'Australie.

Mersane Loban / Dans un contexte de création dominé par la gravure sur linoléum ou sur bois, Mersane Loban a choisi la souple finesse de l'eau-forte et les nuances de l'aquatinte pour évoquer l'univers totémique des insulaires du détroit de Torrès.



Mersane Loban, *My mother's and father's totems*, 2011, eau-forte et aquatinte (détail)

2- ART ABORIGÈNE ET ESTAMPE

Histoire

La plus ancienne culture plastique au monde

Plus de 50 000 ans BP, des Aborigènes exprimèrent pour la première fois leur rapport au monde sur des parois de rocs, dans les grottes ou sous des roches abritées. Pendant des milliers d'années, les récits du Rêve furent transmis et célébrés sur la pierre, peintes sur le corps ou dessinées dans le sable. Au Nord, autour de la Terre d'Arnhem, des pigments naturels furent appliqués sur de larges écorces. Cette forme d'art pérenne et transportable a survécu jusqu'à nos jours, et ses plus anciens exemples conservés datent de près de deux siècles. Les surréalistes, André Breton, Pablo Picasso, les collectionnaient et les admiraient, leur tradition encore vivante s'exprimant avec force à des milliers de kilomètres de l'Europe des avant-gardes. Très tôt, colons, anthropologues ou amateurs d'art commandèrent des peintures, collectionnées comme autant de documents, au titre des arts premiers.

Naissance et développement de l'art contemporain aborigène

En 1971, Geoffrey Bardon, alors jeune professeur des écoles, s'installe pour son nouveau poste dans la communauté de Papunya, située à environ 250 km d'Alice Springs. Fasciné par les motifs esquissés dans le sable par ses élèves, il les pousse à s'essayer à l'acrylique. Regrettant la perte de savoir intergénérationnelle, liée à la logique colonisatrice de l'enseignement australien, il invite certains anciens à peindre sur les murs de l'école, donnant ainsi naissance au célèbre *Rêve de la fourmi à miel*.

Cet épisode constitue le point de départ du mouvement de l'art contemporain aborigène défini, dans son mélange entre tradition et nouveaux supports d'expression, par un lien étroit entre art et contemporanéité, aux antipodes de tout primitivisme. La simple notion de « création actuelle » est enrichie de ce nouveau facteur, culturel, économique et politique et permet à la peinture du désert d'acquiescer un succès international.



Sur la route de Papunya

Durant les dix années qui suivirent, de nombreuses communautés prirent exemple sur Papunya et se dotèrent progressivement de structures, capables de fournir aux artistes les moyens de créer et de certifier l'origine de leurs œuvres. Ces « centres d'art » sont aujourd'hui encore les garants d'un art libre et digne, dans un contexte où nombre d'artistes sont victimes de leurs conditions de vie souvent précaires.

Devenus citoyens australiens par référendum en 1967, de nombreux Aborigènes gagnèrent par l'art une reconnaissance mondiale et institutionnelle. En 1991, Rover Thomas (Warmun) représente l'Australie à

la biennale de Venise, suivi en 1997 par Judy Napangardi Watson (Yuendumu) et Yvonne Koolmatrie. En 2007, pour la première fois, une toile aborigène dépassait l'adjudication d'un million de dollars.

L'estampe aborigène

Lorsque les premières acryliques virent le jour au début des années 1970, la gravure comptait déjà ses incunables. En 1965 Kevin Gilbert, un activiste politique, crée en prison les premières estampes aborigènes connues, quelques linogravures, faites sur le sol d'une cuisine avec un substitut d'encre de fortune. En 1968, les premières œuvres voient le jour sur l'île de Bathurst, dans le détroit Torrès, chapelet d'îles reliant l'Australie à la Papouasie Nouvelle-Guinée. D'autres exemples apparaissent en Terre d'Arnhem deux ans plus tard.



Frank Clancy, *Tali*, 2007
taille-douce sur zinc

En 1979, dans les ateliers de Port Jackson Press, Johnny Bulun Bulun et David Milaybuma sont les deux premiers artistes aborigènes à graver dans un contexte exclusivement dédié aux beaux-arts. Progressivement, de nombreuses initiatives voient le jour. Les imprimeurs chargent leur matériel, presses portables, encres, matrices, papier, outils à l'arrière des utees et partent travailler dans les communautés. Par un processus d'aller-retour, les œuvres, dont les bons à tirer ont été réalisés sur place, partent en ville dans des ateliers pour y être imprimées dans des conditions optimales puis retournent aux centres d'art pour recevoir la signature de l'artiste.

Ce phénomène prend de l'ampleur à la création de Nothern Editions. Initié en 1992, ce programme d'édition et d'impression de l'université de Darwin se développe principalement à partir de 1996 et permet chaque année la réalisation de centaines de gravures et de sérigraphies. Les plus importants artistes aborigènes s'emparèrent de ce nouveau médium, pour donner naissance à quelques uns des plus grands chefs-d'œuvre de l'art aborigène. Encore méconnues en Europe, ces épreuves témoignent d'une formidable capacité de création et d'adaptation.

Comprendre l'art aborigène

A l'origine du point

Les premières peintures avaient pour volonté de faire connaître la culture aborigène à un public exclusivement blanc et majoritairement étranger. Leur succès retentissant fut à l'origine de nombreuses expositions d'envergure en Australie, provoquant des troubles inattendus. Peintes pour un public non aborigène, elles n'avaient pas pour but d'être montrées à des membres issus de communautés, familles ou d'un niveau d'initiation différents. Les premiers artistes étant majoritairement des hommes, rendre ces œuvres visibles par

des femmes, ne partageant pas les mêmes parts du Rêve, constituait un bouleversement grave de l'ordre et des croyances.

Pour pallier ces difficultés, des artistes adoptèrent rapidement une technique pointilliste, cachant sous l'omniprésence des points des motifs sensibles sur le plan rituel et spirituel.

Systemes de representation

Les compositions aborigènes sont à mi-chemin de trois systèmes de représentation, qu'elles entrelacent bien souvent pour exprimer différents aspects d'un épisode lié au temps du Rêve. Cette croyance mêle toujours un, ou plusieurs lieux, aux événements qui les ont façonnés ou qui s'y sont produits. Ces différents niveaux narratifs se traduisent par des codes distincts.

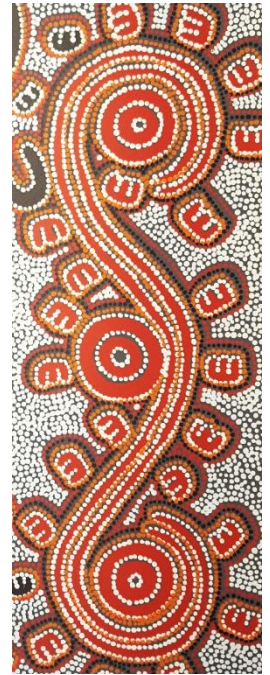
- Le plus souvent, une œuvre a pour motif principal la représentation d'un lieu. On parle ainsi de cartographie, ou de rendu topographique. Courbes, points, évoquent pour l'un une colline, pour l'autre un trou d'eau, ou traduisent le sentiment des grands espaces.

- Autour de ce rendu spatial se développent des signes plus narratifs, des traces de pas ou d'animaux, émeus, wombats, serpents qui modelèrent la face du monde.

- Des figures plus directement figuratives peuvent apparaître, signifiant l'importance d'un moment précis ou au contraire une présence atemporelle.

Au-delà de ces codes de lecture, l'art contemporain exprime avant tout l'intention de l'artiste. L'hermétisme de certaines œuvres n'est que le signal d'une parole dont la compréhension est limitée par un manque d'initiation. Pour d'autres, il s'agit d'une expression plastique libérée, à la recherche de sa propre esthétique.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.artandtracks.com, rubrique « Découvrir ».



Andrea Nungarrayi Martin,
Janganpa manu Jajirdi, 2003
sérigraphie (détail)

3- LE MARCHÉ AUX VINS, LE CHÂTEAU DE MEURSAULT, ET LA GALERIE ART AND TRACKS

Tjukurrpa, l'art contemporain aborigène en Bourgogne

Un autre regard sur la culture

Mêler art et vin conduit à considérer de manière croisée deux accès privilégiés à des mécanismes créatifs participant d'une vaste diversité culturelle. Ce sont deux ADN portant en elles le témoignage et la promesse d'une mémoire et d'un futur. L'idée de continuité est intimement liée aux vecteurs multiples de l'art. Son expression est un support de transmission qui en soi contient le potentiel d'une œuvre, d'une pensée ou d'une émotion à venir.

La démarche de la galerie du Marché aux vins, en accueillant les œuvres de la galerie Art & Tracks, nous pousse à nous interroger sur la nature et les émotions de cette pluralité, où chaque instrument du partage, estampes, toiles ou vins est avant tout lié au plaisir de la surprise et de la découverte.

A Beaune ou dans l'intimité du Château de Meursault, *Tjukurrpa* propose un regard inédit sur deux trésors culturels au ressemblances lointaines mais intimes. Peintres de la terre, bercée par le Temps du Rêve, le *Tjukurrpa*, les artistes aborigènes se font les porteurs d'échos involontaires mais significatifs d'un rapport au lieu, terroir en Bourgogne, espace ancestral au cœur du désert, dont chacun, artistes comme vigneron - mais pourquoi les séparer – incarne la fierté et l'envie de partage.

Le Marché aux Vins et le Château de Meursault

Haut lieu du tourisme vinicole bourguignon, le **Marché aux Vins** accueille depuis plus de quarante ans des amateurs du monde entier, curieux de visiter, déguster ou acheter les trésors de ses caves.

Aménagée dans les années 2010 dans l'ancienne église des Cordeliers, élevée au XIII^{ème}, la Galerie achève de donner au lieu son plein rayonnement culturel, dans un dialogue inédit entre art et vin.

Au cœur du vignoble bourguignon, riche d'une histoire millénaire, le **Château de Meursault** actuel trouve ses origines architecturales au milieu du XVII^{ème}. Lieu majeur de l'histoire culturelle et viticole de la région, il reçoit chaque jour les nombreux passionnés qui viennent découvrir ses vins d'exception et son élégance à la française. Intégrée au parcours de visite, l'Orangerie se transforme en galerie au gré des expositions. Les œuvres d'art trouvent là un cadre inédit et propice à une immersion intimiste, dans un dialogue renforcé entre vin et architecture.

www.marcheauxvins.com / www.chateau-meursault.com

Art & Tracks

Art and Tracks est fondée en 2016 par Thomas Martin. Diplômé de l'École du Louvre, spécialiste de l'estampe, il se passionne pour la gravure aborigène et décide de rejoindre le marché de l'art. Plusieurs longs voyages à travers le désert australien lui permettent de (re)découvrir les œuvres exceptionnelles qui constituent cette exposition, la plupart inédites en France.



Exposition *L'empreinte de l'art* au Loft 4.40 à Lyon, octobre 2016

La galerie défend l'idée d'un art vivant, autour de pièces choisies pour leur authenticité, leur qualité et leur caractère novateur. Sans exclusivité de médium ou d'origine, elle expose dans des lieux choisis, dans une démarche à la fois commerciale et pédagogique, centrée sur le partage.

En 2016, Art and Tracks était présent au Salon de l'estampe au Grand Palais à Paris, sur le stand de la galerie Martinez, et exposait à Lyon au Loft 4.40.

En 2017, la galerie exposait au Château Haut-Goujon, à Montagne près de Saint-Émilion avant de revenir à Paris le temps d'une exposition, quai des Célestins.

www.artandtracks.com



Steven Napurrurla Nelson, *Janganpa Jukurpa – Mawurjji*, 2017
acrylique sur toile

4- AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences / Marché aux Vins

par Thomas Martin,
galeriste, diplômé de l'École du Louvre
entrée libre

● **Samedi 27 octobre à 17h**

« *Découverte de l'art aborigène* »

Occasion d'un aperçu de l'art aborigène de ses origines à nos jours, cette conférence aura surtout pour but de revenir sur les origines du mouvement de l'art contemporain, né dans le désert au début des années 1970.

Durée 1h

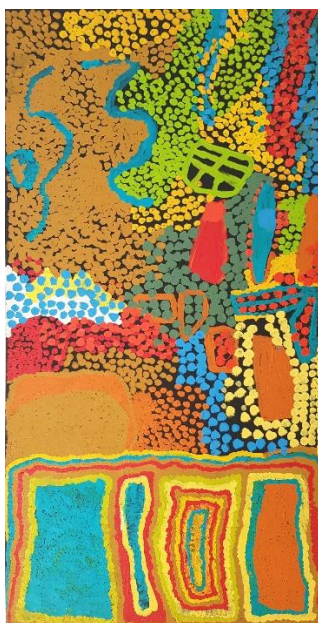
● **Vendredi 16 octobre à 17h**

« *An introduction to aboriginal art* »

Conférence proposée en anglais.

Durée 1h

D'autres évènements viendront d'ajouter aux conférences déjà programmées. Actualité à suivre sur www.artandtracks.com



Ningie Nanala, *Yula*, 2015
acrylique sur toile

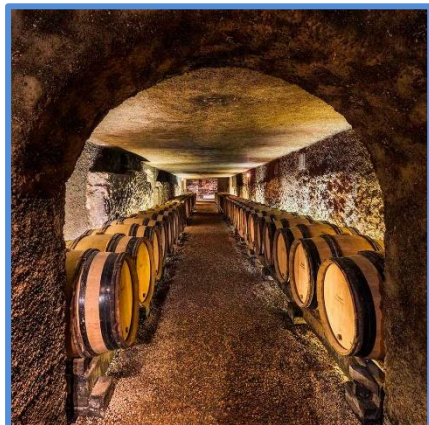
5- CONTACTS / INFORMATIONS

Tjupurrpa
/ art contemporain aborigène d'Australie

Exposition-vente
Du 11 octobre à fin décembre 2018

Marché aux Vins
7 rue de l'Hôtel Dieu
21200 Beaune
Tous les jours de 10h à 19h / fermé en 12h et 14h à partir du 1^{er} décembre

Château de Meursault
5 rue du Moulin Foulot
21190 Meursault
Sur réservation



CONTACTS

Marché aux vins

www.marcheauxvins.com

+33 3 80 25 08 20

Château de Meursault

www.chateau-meursault.com

+33 3 80 26 22 75

Art and Tracks

www.artandtracks.com

Thomas Martin
+33 6 86 35 82 91
tmartin@artandtracks.com